



Prier dans la ville
S'arrêter pour ensemble

Une ère nouvelle



Soeur Marie Monnet

Communauté de Bruxelles

Évangile

Nativité de Saint Jean Baptiste - 24/06

Luc 1, 57-66.80

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

Une ère nouvelle

Quand parfois la nuit s'est faite lourde d'angoisse, quand la douleur s'est réveillée, quand au creux de l'insomnie, à l'heure où tout semble figé, nous avons été tentés de désespérer, voici un rai de lumière, voici un peu d'air frais. Voici le cantique que moines, moniales, religieux et religieuses du monde entier chantent tous les jours, inlassablement, au petit matin. Le cantique de Zacharie salue le jour nouveau, comme la naissance de Jean-Baptiste annonce une ère nouvelle. Une parole, un chant de louange, surgit : une espérance est possible. « Astre d'en haut venu nous visiter », Tu n'es plus seul.

Dans sa sagesse, Zacharie loue Celui qui vient d'en haut, qui n'est pas enfermé dans nos peurs, nos projections, nos déductions. Il bénit Celui qui vient de lui-même rendre visite, qui n'attend pas notre réponse, pas même notre appel, qui nous précède. Il célèbre Celui qui nous aime le premier. Et cet amour est concret, il est la force qui nous sauve. Alors, toi aussi tu peux reprendre chaque matin ces quelques mots de Zacharie. Toi aussi tu peux les faire tiens, faisant ainsi « mémoire de son Alliance sainte »

Ensemble, qui que nous soyons, nous formons une chaîne invisible, nous célébrons la mémoire du futur. Nous parlons à Celui qui conduit nos pas au chemin de la paix. Son amour nous précède. « Et si ton cœur venait à te condamner, Dieu est plus grand que ton cœur. » (1 Jn 3, 20)

Extrait de Marche dans la Bible (2016)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)